

Déclaration commune des Académies des sciences : La santé dans le monde

Juin 2008

En 2008, l'OMS commémorera le trentième anniversaire de la Déclaration d'Alma-Ata qui appelait à « la santé pour tous ». En 2000, le Sommet du Millénaire des Nations Unies a lancé les Objectifs de développement du Millénaire (Millennium Development Goals, MDGs) dont trois points concernaient particulièrement la santé : réduire le taux de mortalité infantile, améliorer la santé maternelle et stopper la progression du VIH et d'autres infections. Les cinq autres objectifs appellent à agir sur d'autres facteurs qui sont aussi critiques pour la santé humaine.

Maladies - Les défis à venir

Il est nécessaire que les gouvernements et les communautés scientifiques dans le monde travaillent ensemble pour mieux comprendre comment, où et pourquoi les maladies infectieuses apparaissent et se répandent. Des facteurs environnementaux ou sociaux interviennent fréquemment. Les pays ont besoin de coopérer pour détecter les poussées épidémiques de maladies infectieuses et maîtriser leur diffusion.

Il faut également consacrer une attention et une collaboration internationale plus marquées pour les maladies liées aux modes de vie. Le nombre de personnes atteintes de maladies cardio-vasculaires, de cancer, de diabète, de troubles liés à l'obésité et de désordres neurologiques et mentaux va croître rapidement. Le tabagisme est un défi qui doit être relevé selon un calendrier défini.

Pour combattre les menaces contre la santé humaine au niveau mondial, l'éducation, le partage de l'information et l'expérience sont des facteurs clés. Les mesures de santé publique qui pourraient apporter beaucoup et qui méritent plus d'attention sont :

- la qualité de l'eau, les installations sanitaires de base et les mesures d'hygiène
- la sécurité alimentaire
- l'accès équitable à l'information médicale et aux traitements
- la formation et le maintien sur place de personnel médical et de santé qualifié ainsi que d'éducateurs.

Les nations devraient garantir que les plans de développement durable comprennent des mesures pour partager l'information sur les maladies, pour les étudier et/ou les prévenir.

Un capital social pour la santé humaine

Comme il y a beaucoup de facteurs déterminants de la santé, la bonne santé n'est pas la seule affaire du secteur de la santé, mais requiert aussi par exemple des niveaux adéquats en recherche, sécurité, éducation, développement économique, nutrition et hygiène. Ainsi, la responsabilité de la santé est partagée par tous les décideurs dans les agences nationales et internationales. Bien que les gouvernements soient les responsables ultimes des conditions nécessaires à la santé, ils doivent travailler avec la société civile, les universités, le monde des affaires et les médias entre autres.

Pour l'avenir

Il est d'importance vitale que, non seulement, nous nous concentrons sur la santé des individus, mais aussi que nous renforçons les systèmes de santé collectifs et le personnel de santé.

Pour aborder les enjeux de la santé mondiale, il est nécessaire de faire baisser les obstacles actuels au progrès. Notre programme pour un changement requiert des actions sur un large front :

- mettre en oeuvre les engagements antérieurs de financement et encourager la contribution de financements additionnels de toute provenance
- améliorer le financement des programmes de santé publique et d'accès aux soins de santé
- identifier et faire progresser les domaines où recherche et innovation sont nécessaires pour répondre aux besoins non satisfaits en services médicaux et pour soutenir la production de produits et services de santé innovants
- construire un système s'appuyant mieux sur les preuves scientifiques afin de connaître la charge que représentent les maladies et ce sur quoi les interventions agissent, pour évaluer la situation actuelle et cibler les mesures de prévention et de contrôle à prendre
- faire face aux besoins en compétences et en infrastructures
- développer une meilleure interactivité et une plus grande collaboration entre tous ceux qui sont impliqués dans les problèmes de santé dans le monde
- renforcer la médecine préventive (prophylactique).

Conclusions

Nous, les Académies des sciences des pays du G8+5, nous nous engageons à aider à faire face à ces enjeux de santé. Nous continuerons à tresser des liens dans la communauté scientifique mondiale afin de renforcer le rôle de la science dans le développement international.

Les académies des sciences feront plus pour identifier les problèmes émergents et poursuivre le dialogue systématiquement avec les décideurs et les leaders d'opinion nationaux ainsi que les organisations multilatérales.

Nous insistons vigoureusement auprès de nos gouvernements pour :

- accroître la collaboration internationale, la recherche scientifique et médicale, la mise en place de structures appropriées à leurs lieux les transferts et partage de technologies, afin d'obtenir des résultats

- s'engager à continuer une veille mondiale, une communication et un partage des informations sur toutes les questions liées à la santé. Nous recommandons des efforts plus concertés pour identifier les enjeux majeurs des maladies chroniques et des maladies infectieuses, comme base à une collaboration mondiale sur la recherche et la prise en charge des maladies

- augmenter leur engagement en faveur d'une politique scientifique et de santé fondée sur les preuves scientifiques

- renforcer encore la coordination des programmes liés à la santé et des organisations internationales telles l'OMS (organisation mondiale de la santé), la FAO (organisation mondiale pour l'alimentation et l'agriculture) et l'OIE (organisation mondiale de la santé animale)

- encourager les partenariats public-privé pour stimuler et protéger de manière adéquate l'innovation.